

50 Fr, ou mieux, 100
Fr pour l'année...

Si vous voulez continuer à
recevoir "Rassembler à
Gauche" pensez à régler
votre participation

Merci

Bonnes vacances

La rédaction de
"Rassembler à Gauche".

N° 40 juillet 1994
2è année de parution

RASSEMBLER A GAUCHE

BULLETIN DE LIAISON POUR "RASSEMBLER A GAUCHE"

ELECTIONS EUROPEENNES : QUELQUES ENSEIGNEMENTS.

Par Sylvie Mayer

Dans une élection qui traduit tout à la fois la colère contre les mauvais coups de la droite, la défiance vis à vis de l'Europe telle qu'elle se construit, le désarroi face à des forces politiques en crise et qui ne répondent plus aux attentes de la gauche, le résultat du Parti Communiste qui maintient ses 7 sièges apparaît comme honorable, cependant il ne nous satisfait pas.

Les électeurs restent en recherche d'une force politique neuve susceptible d'apporter un vrai changement dans leur vie et leur avenir. Ils l'ont fait savoir sous diverses formes -notamment par le vote Tapie, Laguiller, voire le vote blanc ou nul- et c'est en soi un phénomène encourageant pour les forces progressistes : le recul de l'abstention, cette recherche de neuf, même dévoyée, indique que les citoyens cherchent à s'affirmer, à bouger, sont en recherche de radicalité pour une transformation de la société.

QUELLE PERSPECTIVE A GAUCHE EN 1995?

Par Robert Duguet

Un scénario bien réglé semblait se dérouler selon la bonne volonté des appareils politiques traditionnels: la bipolarisation de la vie politique à l'approche de l'élection présidentielle plaçait la droite en position de reconquérir l'Elysée autour d'une candidature unitaire. A gauche le PS comptait faire l'économie d'une véritable refondation programmatique, en épousant en pointillés le mouvement de rejet de la politique de droite. Les résultats des élections européennes nous placent en face d'un processus inattendu d'explosion de la représentation politique.

A gauche les citoyens se sont saisis de la candidature Tapie comme moyen de protestation à l'égard de la politique du PS, épinglé par celui-là même comme le parti qui, dans la campagne européenne se révélait incapable d'affirmer son identité. Entre les mouvements qui ont scandé la vie sociale cette année -le combat de la jeunesse contre le CIP, la puissante manifestation laïque du 16 janvier- et la représentation politique majoritaire à gauche, il y a toujours un gouffre. La direction socialiste n'a toujours pas fait un salutaire travail de deuil et de clarification sur les raisons qui ont conduit à deux débâcles électorales. Le peut-elle d'ailleurs tant que ceux qui dirigent ce parti sont les mêmes qui hier ont exercé les responsabilités gouvernementales, qui expliquent que la politique qu'ils ont conduite était la seule possible, sans accepter aujourd'hui l'ombre d'une remise en cause?

Le résultat électoral de la liste l'Autre Politique, conduite par Jean Pierre Chevènement et soutenue entre autres par Anicet Le Pors, ne franchit pas .../...

Leur vote nous indique de façon significative que le PCF ne leur est pas apparu comme le parti apte à les aider dans ce sens.

Notre comité national s'est donc interrogé sur les raisons de ce résultat. Est-ce que nous avons été trop protestataires? Ou au contraire avons-nous trop parlé d'une nouvelle construction européenne? Notre stratégie décidée au 28ème congrès, traduite dans le Pacte unitaire pour le progrès que nous proposons aux citoyens et aux forces politiques est-elle invalidée par ce résultat qui ne traduit pas un report de voix des déçus de la gauche vers notre liste?

L'analyse que nous avons commencée à faire au comité national et que nous allons poursuivre dans les départements nous montre qu'au contraire, c'est de pas assez de pacte que nous souffrons pour le moment. Dans une campagne difficile sa mise en oeuvre -que nous concevons dans la durée- a à peine commencé. Nous avons décidé de déployer .../...

"RASSEMBLER A GAUCHE" est le lien entre tous ceux et celles qui font le choix de se rassembler pour rechercher une issue à la crise qui secoue aujourd'hui la gauche.

"RASSEMBLER A GAUCHE" n'est pas une organisation politique formelle, c'est un lieu de débat et d'action ponctuelle. Il rassemble des hommes et des femmes impliqués dans différentes organisations traditionnellement de gauche, mouvements se réclamant de la gauche, écologistes, inorganisés, tous favorables au rassemblement.

Les articles seront signés et n'engageront que leurs auteurs.

ELECTIONS EUROPEENNES ...

suite

en grand notre politique, de faire vivre dans toute sa dimension la construction du Pacte.

Il y a urgence. De plus en plus de familles, de chômeurs, de jeunes, vivent une situation insupportable. Les coups pleuvent de plus en plus durs, de nouvelles mesures antisociales

inspirées par le traité de Maastricht sont annoncées par le gouvernement. Nous sommes conscients de nos responsabilités et c'est pour cette raison que nous allons aider au déploiement en grand de la protestation constructive nécessaire, en la dotant d'un avenir.

Nous le ferons en cherchant à donner la priorité à l'investissement des citoyens, au mouvement populaire. Il est temps de mettre en oeuvre une nouvelle culture démocratique, une pratique politique différente, loin des pratiques de sommet.

C'est pour cette raison que nous voulons multiplier des espaces de dialogue, de rencontre entre les citoyens et les forces de progrès. Nous voulons y débattre de la perspective, en laissant les citoyens maîtres de leurs choix.

La fête de l'Humanité sera l'occasion de déployer en grand cette politique. Nous voulons en faire un lieu de débat géant. Chacun pourra y venir en apportant sa propre protestation, sa propre vision de l'avenir. Nous y poursuivrons les luttes et les débats qui ont déjà lieu et qui ne manqueront pas de se développer cet été. Nous y invitons tous et chacun. □

QUELLE PERSPECTIVE A GAUCHE EN 1995?

suite

le seuil des 5% : disons qu'elle ne fait pas de percée au-delà des frontières d'un courant militant, sans cristalliser autour d'elle le non de gauche à Maastricht. Le rapport de force objectif le permettait-il? j'en doute. L'ensemble des courants de la gauche critique, du moins les géniaux petits états majors parisiens, se sont donné tous les moyens pour qu'il n'y ait pas de liste pluraliste sur l'orientation du non de gauche à Maastricht: lorsqu'ils n'ont pas tiré sur Chevenement, ils se sont appliqués à ne pas s'engager dans la campagne de l'Autre Politique, ou à retenir par les pieds ceux qui voulaient s'y engager. Ils ont fait la preuve d'une impuissance à donner une réponse pratique à la question de l'heure: comment permettre la recombinaison de la gauche sur une perspective antilibérale? Cela dit ce dédouanement objectif ne me fait pas oublier les faiblesses internes du Mouvement des Citoyens: l'orientation de la campagne était mauvaise. Il fallait choisir de taper sur un seul clou: rassembler le non de gauche à Maastricht, en des termes perceptibles pour les salariés qui nous écoutaient.

Par ailleurs le mouvement d'érosion du PCF continue, lentement mais sûrement, sans que la stratégie de Pacte Unitaire de Progrès ait pu nous convaincre que ce parti joue clairement la carte de la recombinaison: et pour les cantonales de mars où des situations locales, en particulier dans le Val d'Yerres, permettaient une stratégie payante de rassemblement, et pour les européennes où il y avait une réelle opportunité d'ouvrir une brèche électoralement significative sur la ligne de l'unité contre le honteux traité de Maastricht. Pour ce faire, il fallait accepter d'avoir des alliés.

Sur ce point, au niveau de "Rassembler à Gauche", je dirai clairement quelle est ma conception du rassemblement. Si la discussion avec des militants responsables du PCF se limite à l'échange et à des convergences d'idées, c'est bien mais cela peut avoir lieu dans un salon de thé à Corbeil autour de petits fours. Si en face d'échéances électorales décisives pour l'avenir de la gauche, nous ne jouons pas clairement la carte du rassemblement contre la dérive libérale, alors je céderai volontiers ma place à d'autres s'il s'agit de prendre le thé en face du mur des Lamentations.

Sans parler du prurit identitaire de l'extrême gauche, qui traduit davantage un gâtisme avancé qu'une maladie infantile, il était possible de développer une ligne de rassemblement unitaire sur le non à Maastricht, d'occuper un terrain qui a été saisi par un bateleur, Tapie. Le courant qu'il représente n'a pas d'épaisseur au sens où il serait porté par un parti traditionnel. Son score ne signifie absolument pas que le parti radical de gauche vient de faire un bond en avant et qu'il retrouvera cette confiance dans d'autres consultations. Si l'électorat d'Energie Radicale est celui de la gauche et d'une fraction de la jeunesse, un courant populiste, fut-il caractérisé un peu partout comme un populisme de gauche, peut déboucher dans une autre situation sur n'importe quelle aventure.

A droite on constate un éclatement de la représentation traditionnelle donnée par les résultats incontournables de De Villiers: une fraction de l'électorat de la majorité, excédée par l'incapacité du gouvernement Balladur à aller dans le sens qu'exigerait le résultat des législatives de mars 1993, se radicalise sur la droite, puisque le gouvernement Balladur a été contraint de reculer sur plusieurs dossiers face au mouvement social. Si les bruits de bottes sont clairement identifiables derrière Le Pen, le programme ultra-réactionnaire du vendéen De Villiers n'en représente pas moins un danger pour la démocratie: dans des conditions où le mouvement social essuierait des défaites significatives, ce qui est loin d'être le cas pour l'instant, les germes de cristallisation d'un parti fasciste existent dans ce pays. Pour l'instant nous voyons s'affirmer les prémisses d'une italianisation de la vie politique nationale.

Alors que faire, comme disait un certain? Se saisir du cadre donné par l'élection présidentielle qui est désormais la préoccupation majeure des acteurs politiques, pour poser et résoudre la crise de la représentation à gauche, seul élément capable de peser contre la décomposition de la vie politique et des institutions républicaines. Les militants qui appartiennent aux différents courants de la gauche critique, ceux qui résistent au PS contre la dérive libérale et promaastrichienne, le courant communiste, tous ceux-là trouveront-ils la force de constituer un pôle moteur au sein de la société? Le courant socialiste dégagera-t'il en son sein une perspective qui écarte avec détermination l'opération Delors, candidature de dérive libérale et décidée par la gérontocratie de l'Elysée? Telle est l'équation à résoudre. □

Ce bulletin est le votre, aidez nous à le faire vivre.

Associez-vous à notre démarche en participant financièrement.

Nom Adresse n° rue

Prénom Ville

Code postal

Je verse la somme de: 100 fr autre

A retourner à A. Couderc, le Clos, 91790 Boissy-sous-Saint-Yon